

La question du logement et du vieillissement, un vaste terrain d'action

La question du logement chez les personnes âgées est souvent ramenée à une formule simple: on vit aussi longtemps que possible chez soi et on se retire, dès que ce n'est plus possible, dans un foyer spécialisé. Cette dichotomie simpliste est trop imprécise pour affronter les défis qui nous attendent avec le vieillissement démographique. Aussi longtemps que l'on privilégiera les foyers, on ne s'ouvrira pas à d'autres options qui aideraient les personnes vieillissantes à conserver leur autonomie.

Cette focalisation sur les foyers spécialisés apparaît surtout dans la quantité de règlements, de prescriptions et de contrôles qui s'y rapportent. Il existe des statistiques sur les établissements de soins stationnaires, des directives sur le nombre maximum de lits et des systèmes de financement stricts.

Les autres options qui pourraient aider les personnes âgées à conserver leur autonomie – si c'est possible et aussi longtemps que cela se peut – ne sont pas prises en considération. Il manque des données systématiques sur les soins ambulatoires à domicile. Nous savons peu de choses sur les besoins croissants en aide, qui les couvre et comment on les finance. Aucun concept ne s'adresse aux patients et à la famille qui les encadre. Nous n'en sommes en outre qu'au début en ce qui concerne l'intégration des personnes vieillis-

santes dans la transformation des villes, la planification des infrastructures et la politique du logement.

Une matrice pour saisir l'ensemble de la thématique

Age Stiftung a développé une matrice pour représenter la complexité de la thématique âge-logement et saisir l'ensemble du problème. L'âge n'est pas un état, mais un processus, marqué notamment par des changements sociaux, sensoriels et corporels. Plus l'individu apporte ou conserve de ressources, plus longtemps il peut rester autonome dans son logement et mieux il y sera.

La matrice âge-logement n'est pas un instrument de mesure précis. Elle doit, toutefois, permettre de percevoir le système dans son ensemble et de reconnaître les zones d'ombre. On peut ainsi se demander ce qui se passe lorsqu'un locataire très âgé perd son logement en raison de la pression subie par le marché immobilier. L'intégration sociale peut, par exemple, se poser en termes de possibilités spatiales et d'interlocuteurs professionnels à proposer aux seniors, afin de les intégrer dans un environnement social. On peut s'interroger, au niveau de l'encadrement, sur la façon d'accorder une assistance quotidienne à ceux qui ont peu de ressources. Enfin, au niveau des soins, quel impact la différence de financement peut-elle avoir sur les offres ambulatoire et stationnaire?

Nous avons besoin de diversifier notre regard sur l'âge, si nous voulons maîtriser le défi démographique que pose le vieillissement des générations du «baby-boom». Le pilotage de la prévoyance-vieillesse demande plus que des règlements sur le nombre de lits par établissement.



Antonia Jann
Directrice d'Age Stiftung,
Zurich, antonia.jann@age-stiftung.ch

Graphique 1
Matrice du logement par rapport à l'âge



Source: Age Stiftung / La Vie économique